



CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 10 JUIN 2002

Espace Pub

Le **jingle** réinventé

Page 7

Claude Thibault et Jean-Pierre Brie

Les soirées du **Grand Prix**

Page 4

Sheryl Crow

La Presse

MON ROYAUME

AU COIN DE LA RUE



Photos MICHEL GRAVEL, La Presse©

Pendant que certains cocoonneurs se construisent une vie sociale dans le cyberspace et durant leurs soirées cinéma-maison, d'autres carburent à la multiplicité des vrais contacts humains. La vraie vie, disent-ils, est dehors, dans les bars, restos et cafés de leurs quartiers. Tournée des grands ducs de quelques repères montréalais où se vit la vie de quartier post-bunkering.

SYLVIE SAINT-JACQUES
collaboration spéciale

Au bar L'Intrus, rue Rachel, les employés saluent leurs clients réguliers dont ils connaissent le prénom et souhaitent la bienvenue aux nouveaux arrivants. «C'est ta première fois ici? Tu vas voir, tu vas adopter la place», m'avait prédit le barman, lors de mon «baptême» de cet endroit qui allait devenir mon bar de quartier officiel. Il avait raison. Au cours des deux derniers mois, j'ai pris l'habitude d'aller y faire mon tour tous les week-ends. J'ai même présenté mon nouveau «spot» préféré à plusieurs copains qui partagent mon enthousiasme.

L'Intrus, qui a élu domicile dans un coin résidentiel du Plateau Mont-Royal, se démarque par la simplicité de son aménagement, son code vestimentaire ultra décontracté et son style musical hétéroclite. Ayant vu le jour à la fin de l'année 2000, cette ancienne taverne devenue le repaire d'une clientèle qui habite le quartier n'a rien d'époustouflant ou de révolutionnaire. Au sommaire des éléments constituant son atmosphère: une quinzaine de tables, un jeu de baby-foot et des visages familiers et souriants. Pas de têtes d'autruche accrochées au mur, aucun DJ à la mode, pas de danseuse en cage, pas de cigares raffinés et surtout pas de file d'attente à la porte. Mais n'empêche que l'endroit est généralement bondé avant le coup de minuit.

L'Intrus fait partie de ces commerces de quartier qui se multiplient actuellement dans les métropoles

nord-américaines et qui changent l'échelle des repères urbains à l'heure de la mondialisation.

Au lieu de rester chez eux, les gens sortent, mais le font là où ils se reconnaissent et aussi là où il y a de la vie urbaine, ce qui n'est pas nécessairement au centre-ville ni dans les banlieues dorciées. «À Montréal, la population de chaque quartier tend à augmenter. On sent que les gens veulent renouer avec des endroits plus humains», affirme Étienne Bernard-Corriveau, qui travaille comme barman à l'Intrus depuis sept mois.

Jean-François Côté, sociologue et directeur du Groupe de recherche sur la ville de l'UQAM, explique que les communautés culturelles ont grandement contribué à la transformation des institutions de quartiers en établissant leurs lieux sociaux. «À Toronto par exemple, la population jamaïcaine, solidement implantée, a installé ses propres lieux de rencontre, ce qui a contribué à changer le caractère de cette ville», souligne le sociologue.

Selon M. Côté, les lieux destinés aux rencontres sociales existent depuis la nuit des temps. Ce sont leurs visages qui sont aujourd'hui plus diversifiés ou sont revenus à ce qu'ils ont toujours été. «Autrefois, les gens se rencontraient dans les snack-bars ou à la taverne du coin. Dans le quartier italien, la culture des cafés est implantée depuis longtemps, mais de façon très localisée. Montréal détient par ailleurs une culture de boîtes de nuit, de night-clubs et de débits de boisson solidement implantée», dit-il.

Les conjonctures économiques sont en grande partie responsables des changements de comportements des citoyens. Dans une situation économique plus faible, les gens sortent moins. Ce qui était le cas dans les années 1980, lorsque la crise économique a coïncidé avec l'apparition du magnétoscope. Maintenant on sort, mais peut-être moins loin?

Le Plateau et la vie de quartier

En une petite décennie, le Plateau Mont-Royal est devenu célèbre pour ses nombreux bars, cafés et restos de quartier. On dénombre par dizaines ces repaires d'habitues où se reconstruisent des micro-cosmes de société. Les intellos vont au Porté Disparu, les trentenaires sortent au Verre Bouteille alors que ceux qui ne veulent pas faire la queue pour entrer au Billy Kun ou au Diable Vert se rabattent sur le Boudoir et le Zinc.

Les restos ne sont pas en reste. Certains résidents du Plateau et touristes d'un jour attendent parfois jusqu'à une heure pour une table dans un restaurant qui offre le brunch dominical. Les week-ends, le restaurant l'Avenue, avenue du Mont-Royal, accueille une foule d'amateurs du déjeuner qui n'hésitent à faire la queue pour avoir droit à leur assiette d'oeufs bénédicines.

Pendant que le quartier était propulsé au sommet des palmarès des endroits les plus branchés de la planète (sic.), certains endroits moins courus, mais autrement plus sympathiques, agrémentent la couleur locale. C'est le cas des Maam Bolduc (avenue de Lorimier), Chez Claudette (rue Laurier) et Les Belles-Soeurs (rue Marie-Anne), qui existaient bien avant que le quartier ne devienne à la mode.

Voir ROYAUME en B3
Suite du dossier en B3

Concours
Partez en vacances à bord d'une



HONDA CIVIC

2002

Écoutez **Y'é trop de bonne heure**, entre 6 h et 9 h, du lundi au vendredi pour connaître l'indice et remplissez le coupon de participation dans le nouveau cahier **L'Auto** publié lundi dans **La Presse**.

La Presse

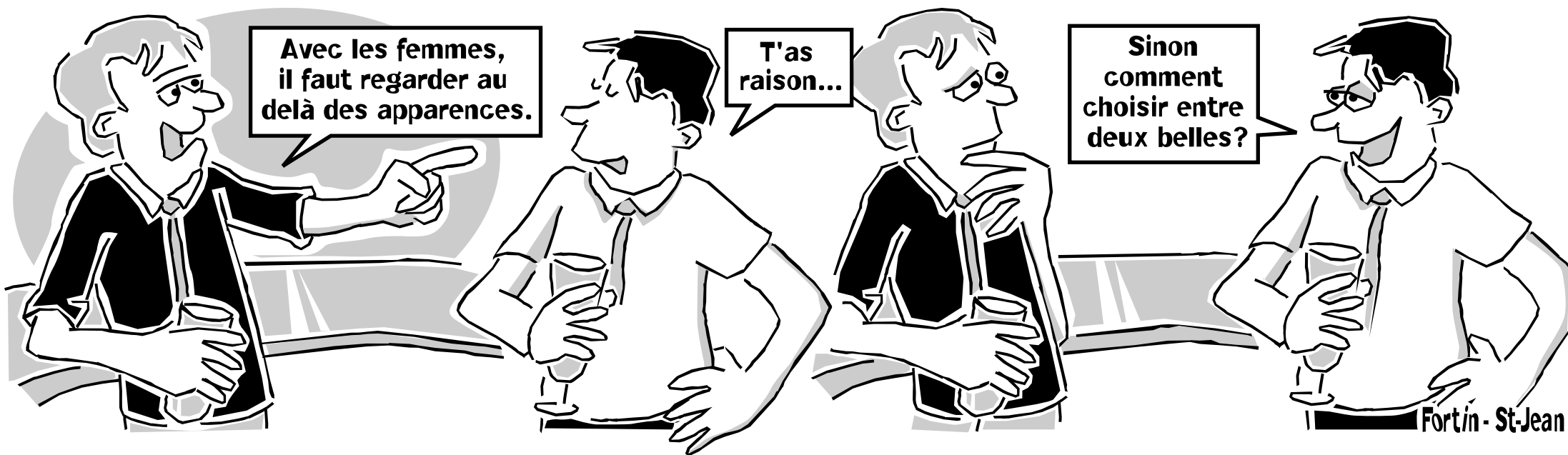
CKOI.com
96.9 FM

HAMEL
Honda

CHAMBLY
Honda

332, rue Dubois, Saint-Eustache (voie de service de la 640)
(514) 875-1919 www.hamelhonda.com

850, boul. Périgny, Chambly (route 112)
(514) 990-6699



La Société canadienne du cancer cautionne l'imposition des mains pour les cancéreux

L'existence des « champs d'énergie », sur lesquels se base le Reiki, n'a jamais été démontrée

ISABELLE ROBERGE et JOSÉE NADIA DROUIN
Agence Science-Press

Une invitation à une séance d'informations sur le Reiki, ou « l'énergie universelle », parue dans un grand quotidien montréalais est parrainée... par la Société canadienne du cancer (SCC).

L'organisme bénévole le plus influent au Canada auprès des personnes atteintes de cancer, se lance-t-il dans les pratiques nouvel âge ?

Depuis bientôt cinq ans, la division québécoise de la SCC a offert, dans ses locaux montréalais, plus de 200 séances gratuites de détente Reiki prodiguées par la « maîtresse bénévole », Michèle Suro.

À l'instar de maintes thérapies parallèles, de multiples vertus sont attribuées au Reiki. Mais même l'existence des « champs d'énergie », sur lesquels se base cette approche, n'a jamais été démontrée.

Or, le Reiki prétend influencer sur ces champs d'énergie, rééquilibrer les chakras, et retourner cette énergie au patient par simple imposition des mains.

Interrogée sur la tenue de séances de détente Reiki à la SCC,

Diane Lamontagne, conseillère aux communications pour la division québécoise de la Société, se fait prudente : « Tout en recommandant les traitements plus conventionnels, la Société offre de l'information sur des approches parallèles qui semblent offrir du bien-être aux patients. Cette démarche doit cependant se faire sans interférer avec le traitement et après consultation avec l'équipe soignante. La Société ne cautionne pas le Reiki. »

Pourtant, parmi les reportages sur les diverses médecines douces inclus sur le CD-ROM Vivre avec le cancer que la Société envoie à ceux qui en font la demande, on en trouve un sur lequel des personnes atteintes d'un cancer témoignent des bienfaits du Reiki. Une bonne publicité pour une approche qui n'est pas cautionnée !

Endosser ou ne pas endosser

Martin Geoffroy, sociologue de l'Université de Montréal, étudie ce qu'il appelle l'institutionnalisation du mouvement nouvel âge, en cours depuis 10 ans. « De plus en plus, de tels groupes profitent de la crédibilité d'une institution pour faire valoir leurs croyances. Je n'ai aucun problème à ce que les gens croient que le Reiki puisse leur faire du bien. Ça peut être un bien-être psychologique. Le problème, c'est à partir du moment qu'on dit que cette croyance guérit. »

Yves Gingras, sociologue, physicien et professeur d'histoire des sciences à l'Université du Québec à Montréal, abonde dans le même sens : « Si une institution s'attache à une pratique, c'est un endossement institutionnel. Ceci donne de la crédibilité au Reiki. »

Une bonne partie des participants, rencontrés lors d'une séance

récente, n'avaient d'ailleurs pas jugé nécessaire de consulter leur médecin avant. « Si la Société du cancer le parraine, c'est qu'elle croit que ça peut être bénéfique, en tout cas, que ça ne peut pas nuire. C'est effectivement différent, le fait que ça soit annoncé par la Société », admet Hélène, une des participantes. Entre les services que la SCC offre, et les positions officielles qu'elle diffuse sur son site www.cancer.ca ou encore dans les publications d'éducation populaire qu'elle distribue, il y a une frontière aussi insaisissable qu'un chakra.

Une position que certains groupes d'entraide n'ont pas voulu appuyer. Micheline Simard, directrice de l'Organisation québécoise des personnes atteintes de cancer (OQ-PAC), ne lance pas la pierre à la SCC, mais estime son choix audacieux : « On a affaire à des gens vulnérables, psychologiquement ébranlés, qui font face à un diagnostic sévère. Quand la médecine traditionnelle te dit : on ne peut rien faire, c'est le désespoir. Tu veux guérir coûte que coûte. Tu es donc prêt parfois à prendre n'importe quelle voie de sortie. »

L'oncologue Harry Pretty, celui

qu'on appelait le médecin *flyé* des cancéreux, est loin d'être convaincu que le Reiki soit une activité curative mais ne voit pas de problèmes à la tenue de séances au sein de la SCC. « Tant qu'un organisme responsable offre gratuitement ces ateliers, sans faire miroiter une quelconque guérison, ni empêcher le traitement conventionnel. Nous, les médecins traditionnels, avons plus de problèmes avec le racket des produits Shaklee qu'on vend partout en prétendant guérir le cancer... »

L'atelier est gratuit, certes, mais les offres sont nombreuses. Des dépliants annoncent les « cassettes de visualisation » de Mme Suro, au prix de 10 \$, et ses sessions de formation (premier niveau : 100 \$, deuxième niveau : 200 \$), en plus des consultations individuelles et sur rendez-vous.

Rares étaient les participants interrogés qui connaissaient la réelle profondeur du Reiki, et les promesses de guérison quasi miraculeuses que font miroiter les livres. Pour l'instant, Reiki rime pour eux avec un outil de détente... Une bonne raison pour les convaincre d'acheter les cassettes ?

À PARTIR DE SEULEMENT

2,9%*

jusqu'à 24 mois

Tous les moyens sont bons pour réserver sa Jetta

- Modèle de base
- Quatre coussins gonflables
- Banquette arrière rabattable et divisée 60/40
- Roues en acier de 15 pouces
- Freins ABS
- Système audio stéréo à huit haut-parleurs
- Système d'alarme antivol et antidémarrage



vw.com

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

50 ANS
VOLKSWAGEN
CANADA

*Taux non applicable à la Jetta TDI. Taux de financement à l'achat de 2,9 % offert pour un terme jusqu'à 24 mois. Autres taux de financement offerts : 3,9 % pour un terme jusqu'à 36 mois, et 4,9 % pour un terme jusqu'à 60 mois. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Roues en alliage illustrées offertes en option. Offre valable pour un temps limité chez les concessionnaires Volkswagen du Québec seulement. Et comme la Jetta est si précieuse, nous avons même buriné 25 de ses composantes.

Le shabby chic, vous connaissez?

SYLVIE ST-JACQUES
collaboration spéciale

SI LE VINTAGE est une tendance de fond ayant fortement marqué la mode vestimentaire dans les dernières années, son cousin le *shabby chic* (le chic délabré) révolutionne doucement l'univers des bars et restos. À l'image des friperies qui donnent une nouvelle vie à des vêtements usagés, les porte-étendards du *shabby chic* ressuscitent des lieux vétustes que l'on croyait condamnés à perpétuité au destin de taverne malfamée. Quand quelques coups de pinceau, un nouveau choix musical et un ameublement design suffisent pour passer de Broue à Studio 54...

Vous vous rappelez l'émission américaine *Cheers*, à la fin des années 1980? L'un de ses personnages, Norm, avait sa place assignée au bar. Quand il arrivait chez *Cheers*, le sympathique ivrogne était accueilli par un « Norm » entonné en chœur par les employés et clients du bar bostonien. À peine installé sur son banc, il se faisait servir illico sa bière sans avoir besoin de commander. À l'époque, *Cheers* incarnait le typique pub local où des habitués qui finissent par se connaître recréent un esprit familial dans l'anonymat de la ville.

Le *shabby chic* recrée l'essence de ce sentiment d'appartenance, mais dans un décor à l'image d'une nouvelle clientèle plus jeune et largement constituée de professionnels scolarisés. Né en juillet 2001, le Edgar Hyper-Taverne, qui a délogé l'ancienne taverne Boussole en place depuis 1934, s'inscrit tout à fait dans cet esprit. « On a remplacé



Pour son propriétaire, le café Va-et-Vient est d'abord un lieu de diffusion culturelle.

Photo ROBERT SKINNER, La Presse

les oeufs durs et les langues de porc par des hot dogs européens et un choix de fromages fins », explique Benoît Lacaille, l'un des trois propriétaires de l'endroit.

Comme la taverne d'antan, « l'hyper-taverne » est éclairée, la musique n'est pas trop forte, ce qui permet aux gens de s'entendre parler et elle ouvre en après-midi pour fermer à trois heures du matin. Inspirés par plusieurs voyages à l'étranger, les concepteurs de Chez

Edgar croyaient qu'il s'agissait d'un créneau susceptible de séduire les Montréalais. Ils ont visé dans le mille : l'endroit marche à fond et on y fait même la queue pour participer à ses très courus 5 à 7 du jeudi.

On aime ou on n'aime pas

Marie-Josée Hénault, jeune designer graphique de 28 ans qui a également travaillé pendant six ans comme styliste, pense que les nou-

veaux aménagements qui caractérisent les tavernes rénovées s'inspirent de tendances européennes déjà vieilles de plusieurs années. « Par exemple, des endroits où l'on retrouve des mélanges de matières comme le bois avec l'acier inoxydable existent depuis longtemps en Europe. Le *shabby chic* est une tendance qui a émergé dans les années 1990, notamment dans des publications comme *Wallpaper* », précise Marie-Josée Hénault.

Résidente du Plateau Mont-Royal, elle fréquente à l'occasion ces tavernes de style *shabby chic*. « Je pense que, dans une ville comme Montréal, il y a de la place pour plusieurs genres et des nouveaux concepts. Mais je trouve que ce type d'endroit à tendance à attirer un type de clientèle qui cherche d'abord à être vue dans un endroit à la mode. »

Intolérance ?

Sébastien Houle, technicien de 34 ans et ancien résident du Plateau, désapprouve cette tendance et estime qu'on a dérobé ce quartier de ce qui faisait son charme. Cependant, Sébastien Houle craint que ses déclarations laissent entendre une intolérance similaire à celle qui a été attribuée à Jacques Parizeau au lendemain du dernier référendum. Par contre, c'est moins au vote ethnique qu'à l'argent que s'en prend le jeune homme originaire du Saguenay... « Je suis fâché de ce qui arrive avec le Plateau. L'avenue du Mont-Royal ressemble désormais à la rue Laurier Ouest. Il n'y a plus de place de stationnement, la clientèle ne me ressemble plus et je pense que tout ça contribue à détériorer la qualité de vie », déplore-t-il.

Celui qui habite désormais Rosemont a changé ses habitudes de sorties et fréquente désormais l'Hémisphère gauche et Chez Roger, qui sont à proximité de chez lui. Autre produit du *shabby chic*, Sébastien Houle pense que l'atmosphère de Chez Roger ressemble un peu plus à ce que devrait être un bar de quartier. « J'aime bien son petit look années 1960, à la James Bond. »

ROYAUME

Suite de la page B1

Véritable institution dans le secteur, les tables libres se font rares les week-ends chez Maam Bolduc, où le menu a tout pour faire le bonheur des amateurs de gros déjeuners traditionnels. Malgré le fait que l'endroit n'ait absolument rien de sophistiqué et que le menu ne donne pas dans la haute gastronomie, Maam Bolduc peut se targuer d'entretenir une cote de popularité qui ferait l'envie de plusieurs. L'endroit n'est pas né de la dernière pluie et son propriétaire actuel, Gilles Couture, a veillé à préserver le caractère de « cantine traditionnelle » à caractère typiquement québécois.

À quelques coins de rue de chez Maam Bolduc rue Laurier Est, c'est la cuisine traditionnelle du Moyen-Orient qui est à l'honneur. Depuis 13 ans, Hemela Pourazal, une dame d'origine iranienne, fait découvrir les boronis, koukous et pirojkis de son pays à ses nombreux clients ravis. « La cuisine qu'on sert ici, c'est celle de la vie de tous les jours en Iran », indique-t-elle.

Plus qu'une expérience culinaire, le petit café Byblos contribue grandement à l'animation de la vie de quartier. Il suffit d'y passer quelques heures un dimanche après-midi pour constater que l'endroit est le quartier général des petites familles du coin, des écrivains en quête d'inspiration et des joueurs d'échecs ou de scrabble. « On connaît tous nos clients réguliers. C'est devenu un peu comme une famille », reconnaît Hemela Pourazal.

De taverne à... hyper-taverne !

Il suffit d'avoir été témoin de la fulgurante transformation de l'avenue du Mont-Royal pour se convaincre qu'un quartier peut pas-

ser de « populaire » à chic et de bon goût, presque du jour au lendemain. Avenue du Mont-Royal, plusieurs bineries ont été remplacées par des restaurants à la mode, les magasins à 1 \$ sont devenus des boutiques de vêtements griffés alors que les tavernes des romans de Michel Tremblay ont été transformées en bars à la mode fréquentées par la jeunesse dorée.

Du nombre, l'ancestrale taverne La Boussole est devenue le Edgar Hyper-Taverne. Cette gentrification, qui a contribué au bonheur des commerçants de la rue, n'a pas fait que des heureux. De fait, plusieurs artistes, étudiants et familles moins fortunés ont quitté le quartier pour s'installer en des lieux plus tranquilles (et abordables).

Résultat de ce phénomène, des quartiers comme Rosemont, Saint-Henri et Villieray connaissent aujourd'hui un nouveau souffle. Normand Guérin, propriétaire du boudoir Chez Roger a profité de l'engouement pour le quartier Rosemont en transformant une ancienne taverne en lounge à ambiance feutrée et dont la sélection de scotch rivalise avec plusieurs bars du centre-ville.

De son ancienne identité de taverne, Chez Roger n'a conservé que le nom. Un décor un peu glamour et une musique techno ont contribué à monter de plusieurs crans le statut de l'endroit. Ouvert officiellement en avril 2001, Chez Roger semble un peu sorti de nulle part, au milieu des snacks-bars et magasins bon marché de la rue Beaubien Est où il a élu domicile. Malgré la métamorphose de leur taverne vieille de plus de 50 ans, plusieurs clients de longue date ont continué de fréquenter l'endroit. Il ne leur a fallu que quelques mois pour se rendre à l'évidence et

constater que leur place au bar devait être cédée à des plus jeunes...

« Il y avait vraiment une demande dans le quartier pour ce type de bar, qui est d'ailleurs fréquenté pas des gens de tous les âges », observe Marco Dubé, barman et serveur qui travaille Chez Roger depuis sept mois. « Avec la saturation du Plateau, de plus en plus de gens viennent s'installer dans Rosemont. On sent que la clientèle d'ici est moins *m'as-tu-vu* et que les gens se sentent à l'aise de se mêler aux conversations des tables avoisinantes. »

La vraie vie, à Saint-Henri

Au sud-ouest de Montréal, le quartier Saint-Henri s'éloigne de plus en plus de ses origines ouvrières et ressemble désormais davantage à *La Vie, la vie qu'à Bonheur d'occasion*. C'est d'ailleurs dans ce même quartier que réside le « vrai » café de Jacques, l'un des personnages du défunt téléroman radiocanadien. L'endroit se nomme le Va-et-Vient, bistrot culturel, et se trouve sur la passante rue Notre-Dame. Selon son propriétaire, Éric Pineault, la série n'a pas vraiment contribué à stimuler la popularité de son commerce. « La plupart des gens cherchent le bar de Jacques dans le Plateau Mont-Royal », ironise-t-il.

Le Va-et-Vient a ouvert ses portes en mars 1999. Son jeune propriétaire de 29 ans insiste sur le fait que son commerce est d'abord un lieu de diffusion culturelle. « Comme le TNM et le Musée des beaux-arts ont leur restaurant, le Va-et-Vient a son bistrot. On est un peu comme une maison de la culture non subventionnée », affirme-t-il. Le mandat de l'endroit est de donner une tribune aux artistes musicaux et visuels de la relève. Tomas Jensen, François Marcaurrelle et Caïman Fu

sont au calendrier culturel des prochains week-ends du Va-et-Vient.

Lorsque son projet a vu le jour, plusieurs membres de l'entourage d'Éric Pineault pensaient que l'initiative était casse-cou. Pour percer dans ce milieu compétitif, ne valait-il pas mieux s'installer dans un quartier où les habitudes de sorties culturelles et nocturnes étaient mieux implantées? « Pourtant, il n'était pas plus risqué d'ouvrir un café à Saint-Henri que dans le Plateau Mont-Royal », pense Éric Pineault. Trois ans après son aménagement, le Va-et-Vient est solidement implanté, la clientèle est fidèle et le Va-et-Vient conserve sa philosophie d'origine qui est de promouvoir la vie artistique.

Malgré le fait qu'il compte parmi ses voisins quelques bars de danseuses nues et que cette section de la rue Notre-Dame est à des années lumière de l'avenue du Mont-Royal, on sent que le Va-et-Vient est là pour rester. Le commerce a remporté un prix d'excellence lors d'un concours municipal destiné à promouvoir l'amélioration des artères commerciales, une initiative qui a d'ailleurs contribué à rehausser le district.

« Lorsque nous sommes arrivés dans le quartier, on avait l'impression de débarquer en Abitibi », rigole Éric Pineault. Il semblerait que, depuis ce temps, les Montréalais se sont passés le mot que Saint-Henri serait sur le point de devenir le prochain Plateau. À preuve, la proportion de locaux commerciaux disponibles dans l'avenue Notre-Dame est passé de 75 % à 25 % dans les trois dernières années. Avec le café l'Olivier, situé quelques coins de rue à l'est du Va-et-Vient, et l'émergence des friperies, on a l'impression d'assister à la naissance d'une nouvelle vie de quartier. Et ce, grâce à des gens qui refont le monde au café du coin...

OBTENEZ L'EXECUTIVE

MBA

NUMÉRO UN AU CANADA
ICI MÊME À MONTRÉAL.



Nous vous invitons à assister à une séance d'information d'une heure qui vous apprendra comment vous pouvez obtenir une maîtrise en administration des affaires de la Queen's School of Business tout en poursuivant vos activités professionnelles. Vous comprendrez pourquoi le magazine Canadian Business classe le Queen's Executive MBA au premier rang au Canada et pourquoi, selon un récent sondage de la maison Environics, les cadres supérieurs canadiens placent aussi le Queen's Executive MBA en tête de liste.

Vous pourrez découvrir les avantages de notre méthode unique d'apprentissage en équipe et rencontrer un professeur ou un conseiller de programme. Il est préférable d'effectuer une réservation.

Pour nous joindre sans frais, composez le 1 888 EXEC MBA (1 888 393-2622).

**Dernières
SÉANCES D'INFORMATION
pour le cours offert
cette année.**

**Pour en savoir plus,
faites le 1 888 EXEC MBA.**

Montréal

Le mardi 11 juin
de 12 h 15 à 13 h 15
(un goûter sera servi)
de 18 h à 19 h
Fairmont Le Reine Elizabeth
900, boulevard René-
Lévesque ouest

Pointe-Claire

Le mercredi 12 juin
de 12 h 15 à 13 h 15
(un goûter sera servi)
de 18 h à 19 h
Hôtel Holiday Inn
6700, route Transcanadienne

3056154A

3056155

LES IMPOSTEURS APRÈS MINUIT

Mi euro-trash, mi éro-chic

MARIE ALLARD

JUCHÉES SUR un échafaudage, des ballerines — dont un travesti — font tourner leur tutu de plumes. À leurs côtés, Batman et Robin taquent une infirmière en uniforme trop petit de deux ou trois tailles. Sur la piste de danse passent un culturiste noir, des cracheurs de feu, une acrobate musclée, deux lesbiennes passionnées, puis une série de breakdancers portant tiques et chandails à l'effigie de l'URSS...

Mi euro-trash, mi éro-chic, la « Mégafête » qui a suivi le concert de Sheryl Crow, peu après minuit dans la nuit de samedi à dimanche dernier, au studio de cinéma Mel's, était fortement teintée de la touche de Carlito Dalceggo, ex-Organic Fresh Heroes. « Tu vas voir, c'est très sensuel ce qu'il fait », avait dit un relationniste de l'événement.

Au premier coup d'oeil, le décor rappelait les dernières campagnes de pub de la compagnie européenne Diesel. Des étoiles mauves, roses, turquoise et jaunes étaient projetées sur de grands écrans tandis qu'une équipe de cheerleaders vêtues de petites jupettes faisaient montre de leur talent. « Feel free to change the world », clamait une grande pancarte, tandis que de jolies demoiselles en tenaient de plus petites, qui disaient plus simplement « Feel » ou « Enjoy ».

« C'est bien, mais ça ressemble à d'autres gros partys du genre, dont ceux du Festival Juste pour rire », a indiqué un technicien télé, invité à la soirée par son patron, Guy A. Lepage. « Certains semblent être là pour profiter de l'alcool à volonté plus que pour s'amuser... »

Les fêtards — Alexandre Daigle et Derek Aucoin, les organisateurs de l'événement, en attendaient 900, chiffre qui ne semble pas avoir été atteint — étaient tout de même nombreux à suivre les rythmes des DJs sur la piste de danse. Jeunes gens fortunés (il en coûtait 250 \$ par personne pour avoir accès au concert de Sheryl Crow et au party qui a suivi), créatures sans âge (une blonde liftée vêtue d'un *catsuite* latex or et noir a été particulièrement remarquée), stars locales (Luck Mervill, Éric Lapointe, Maxim Roy, Patrick Huard, etc.) et internationales (Leelee Sobieski, Kiefer Sutherland, Armand Assante et... Garou) se frôlaient tantôt sur la piste de danse, tantôt sur les fauteuils de cuir du coin lounge.

Parmi ce beau monde circulaient bien des agents de sécurité, mais aussi toute une série de personnages dérotants. Chanteur d'opéra façon castrat, mariée tout en blanc accompagnée par Homer Simpson (!), jeunes femmes parées de dollars américains ont pris part à l'événement, à un moment de la nuit. « Au total, 300 personnes ont été engagées pour assurer le bon déroulement de la soirée », a indiqué Alexandre Daigle. Peut-être aurait-il fallu garder un peu de budget pour les toilettes, au lieu d'installer des cabinets portatifs (oui, oui, les machins bleus !) qui rompaient quelque peu le charme de la soirée...

Soirée qui a sûrement fini tard, même très tard, puisque, quand *La Presse* a quitté le Technoparc, vers 3 h moins le quart, bien des convives en étaient encore à se trémousser...

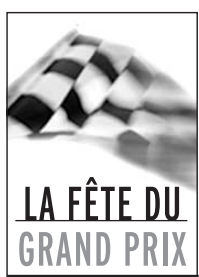


Jacques Villeneuve, qui était accompagné par sa fiancée, la ballerine Ellie Green, a pris le temps de signer quelques autographes, hier, devant le Newtown.

Photos ALAIN ROBERGE, La Presse©

Course décevante et fête courue

MARIE ALLARD



LA FÊTE DU GRAND PRIX

APRÈS LA COURSE de Formule 1, hier après-midi, nombreux sont les fans qui ont profité du soleil pour aller se faire dorer sur une terrasse de la rue Crescent. Pas plus fou qu'un autre, Garou s'est installé au Newtown avec Ursula, sa copine, Joann Villeneuve, la mère de Jacques, et quelques amis et gardes du corps.

« Ça n'a pas été drôle, la course ! » s'est exclamé le chanteur, qui a assisté au Grand Prix « assis dans les stands avec le monde », comme en témoignait le léger coup de soleil qui lui colorait le visage. « Après les bons résultats de Jacques Villeneuve ces derniers jours, on espérait qu'il se rende jusqu'au bout. C'est vraiment dommage que sa voiture l'ait lâché aussi rapidement. Surtout qu'après ça, la course a été pas mal plate ! »

Garou devait prendre part, au cours de la soirée, au party privé donné par le pilote dans son établissement. « M. Villeneuve se réserve la terrasse, mais le rez-de-chaussée et le lounge restent ouverts au public, a indiqué une hôtesse du Newtown. La fête a commencé cet après-midi, et on ne sait quand elle se terminera ! »

Un tapis rouge avait été installé devant le Newtown pour l'occasion, et quelques chasseurs d'autographes s'y sont massés dès 17 h. « J'espère voir José Théodore, Luc de la Rochellière, Olivier Panis, Annie Pelletier et Jean-Luc Brassard », a indiqué Stéphane Venne, un collectionneur qui dit posséder « environ 5000 autographes ».

À 20 h, hier soir, c'était plutôt Patrice Brisebois, Stéphane Quintal, Mélanie Vil-

leneuve (la soeur de Jacques), Jacquot lui-même et Ellie Green, sa fiancée, qui avaient fait leur entrée. Les absents étaient peut-être chez Guy Laliberté, le grand patron du Cirque du Soleil, qui tenait hier sa traditionnelle fête post-Grand Prix...

Loin de ces préoccupations mondaines, Ken Aquino, un Torontois venu à Montréal pour assister au Grand Prix, profitait tout bonnement du beau temps « pour admirer les belles filles de la rue Crescent », a-t-il témoigné, un verre de bière à la main. « Je reviens chaque année et c'est toujours aussi formidable. La ville a un petit goût d'Europe et la course me grise. »

« Il n'y a d'ailleurs que trois vrais sports dans le monde : les corridas, l'esca-

lade de montagne et les courses automobiles, a poursuivi l'amateur. Le reste n'est que de l'amusement... Ce n'est pas moi qui le dis, mais Ernest Hemingway. Vous êtes étonné de voir qu'un « gars de char » a de la culture, non ? » a-t-il ajouté, pas peu fier de son coup.

Rue Peel, ce sont les voitures exposées — une vingtaine de Porsche — qui attireraient l'attention. « J'aime leurs couleurs, leurs formes et le fait qu'elles peuvent aller vite, vite, vite », a indiqué Toufic Joseph, un blondinet de 8 ans qui se faisait photographe devant une Porsche rouge. « J'aime aussi les voitures de Formule 1, que j'ai regardées ce matin à la télé. »

Ah oui ? Sait-il qui a gagné le Grand Prix ? « Eeeuh... » de balbutier le garçon, avant que son père ne vienne à son secours. « C'est Schumacher, voyons ! »



« J'aime venir au Newtown parce que c'est beau et qu'il y a de la place pour tout le monde », a mentionné Garou, que l'on voit ici aux côtés de Joann Villeneuve, la mère de Jacques.

Au Super Centre NISSAN de Montréal

SENTRA 2002

LOUEZ LA POUR AUSSI PEU QUE

199\$*

PAR MOIS

0\$ dépôt sécuritaire

OPTION ACHAT

AUCUN PAIEMENT

90 JOURS

ET FINANCEMENT

À COMPTER DE 1,8%

Cité NISSAN

3500 JEAN TALON OUEST

(Près de Côte-des-Neiges) Métro Namur

(514) 739-3175

*Sur approbation de crédit. Détails en magasin. Avec acompte. Les images sont à titre d'illustration seulement.

VOITURES NEUVES ET D'OCCASION, PIÈCES ET SERVICE



298 \$ / mois



298 \$ / mois

Coups de cœur garantis.

21 700 \$** Offre de financement de 5,8 %†

L'Acura 1.7EL : nouveau moteur 1,7 litre VTEC • freins à disque aux 4 roues avec ABS • climatiseur • groupe électrique • radio AM/FM avec lecteur CD • roues en alliage et tellement plus...

24 000 \$**

La nouvelle Acura RSX : moteur 2,0 litres i-VTEC de 160 chevaux • freins à disque aux 4 roues • roues de 15 po • groupe électrique • climatiseur automatique • radio AM/FM avec lecteur CD • système d'entrée sans clé et tellement plus...



ACURA

ACURA vos concessionnaires fiables

GALERIES ACURA

7100, boul. Métropolitain E., Anjou (514) 354-8811

LUCIANI ACURA

4040, rue Jean-Talon O., Montréal (514) 340-1344

ACURA DE LAVAL

2500, boul. Chomedey, Laval (450) 682-4050

ACURA GABRIEL

4648, boul. Saint-Jean, Dollard-des-Ormeaux (514) 696-7777

ACURA BROSSARD

9100, boul. Taschereau O., Brossard (450) 659-1616

ACURA PLUS

255, boul. de la Seigneurie, Blainville (450) 435-4455

La Presse
10 juin 2002

Page B5 manquante

Vive le FIFI

SUR LE WEB AUJOURD'HUI

LANCEMENT la semaine dernière, dans le cadre de *Sensation Design*, d'un tout nouveau portail pour l'industrie de la mode québécoise. Le portail, baptisé *Montréal Collections* (www.montrealcollections.com), servira de vitrine électronique pour mettre en valeur les créations des manufacturiers et manufacturiers designers du Québec auprès des acheteurs américains. Ces derniers représentent 90 % des exportations de cette industrie. Dans un second temps, on offrira une version

française du site. Pour le moment, on y trouve essentiellement les pages jaunes de l'industrie et d'ici quelques mois, on y présentera également un catalogue des créations québécoises.

L'INSTITUT du commerce électronique vient d'annoncer le lancement d'un programme de formation sur Internet conduisant à une certification accréditée en Affaires électroniques. Un programme de formation en ligne de 40 heures conçu pour les décideurs, gestionnaires et professionnels, mais qui peut également s'avérer d'intérêt pour les individus qui n'ont ni les ressources ni le temps de suivre une formation traditionnelle dans le

domaine des affaires électroniques. Plus de détails à bfwww.institut.qc.ca.

POUR CEUX qui veulent se faire un peu de cinéma en ligne, le Festival du film de l'Internet (FIFI) (www.fififestival.net) offre toujours 18 fictions à visionner et à noter dans le cadre du Prix du public pour l'édition 2002 du FIFI. Une sélection qui va dans tous les sens et donc pour tous les goûts.

ET PUIS si vous avez le goût de bidouiller dans l'ordinateur, sachez que deux nouveaux logiciels de navigation viennent de sortir cette semaine. D'abord, la nouvelle version 7 du fureteur de Netscape ([\[pe.com\]\(http://pe.com\)\), qui est offerte en version bêta, et la version finale du navigateur Mozilla 1.0 \(\[www.mozilla.org\]\(http://www.mozilla.org\)\), qui aura nécessité quatre ans de travaux. Ce dernier est, en fait, une version non commerciale du nouveau logiciel de Netscape.](http://www.netsca-</p>
</div>
<div data-bbox=)

En terminant, toujours au sujet de service Web, prenez note qu'à compter du 16 juillet, vous devrez payer des frais, si vous utilisez un compte Hotmail (www.hotmail.com), pour accéder aux courriers électroniques qui vous sont envoyés à une autre adresse de courriel. Ils seront de 30 \$ par an.

Bruno Guglielminetti
collaboration spéciale
actuel@guglielminetti.com

Un couple d'homosexuels allemands divorce

Agence France-Presse

OLDENBOURG — Pour la première fois en Allemagne, un couple d'homosexuels s'est séparé devant la loi.

Le « contrat de vie commune » qui unissait deux hommes âgés de 27 et 50 ans depuis fin 2001 a été rompu fin mai.

En Allemagne, un contrat de vie commune permet depuis le 1^{er} août 2001 aux couples homosexuels de disposer de certains droits des couples mariés. Chaque partenaire peut se faire enregistrer auprès des autorités compétentes et adopter le nom de famille de l'autre.

La vidéo de l'assassinat de Daniel Pearl

Agence France-Presse

NEW YORK — Un hebdomadaire de Boston a publié des photos et installé sur son site Internet un lien permettant de visionner l'enregistrement vidéo de l'assassinat du journaliste américain Daniel Pearl. Ce faisant le *Boston Phoenix*, hebdomadaire parallèle publié depuis 36 ans dans la capitale de la Nouvelle Angleterre, s'est démarqué du reste de la presse américaine qui a

refusé, par égard pour la famille du reporter, de publier photos ou vidéo trop explicites. Seule la chaîne CBS avait diffusé de courts extraits de l'enregistrement de l'ultime « confession » du journaliste, manifestement prononcée sous la contrainte, en évitant toute image brutale. Le site du *Boston Phoenix* permet en revanche le visionnage de l'intégralité de l'enregistrement réalisé par les assassins de Daniel Pearl.

Monica Lewinsky refuse d'être jurée

Associated Press

NEW YORK — Monica Lewinsky échappe de peu à la fonction de juré. C'est en larmes que la jeune femme a obtenu jeudi de ne pas participer à un jury populaire de la Cour suprême de Manhattan après avoir expliqué qu'elle en était incapable.

Convoquée jeudi par les avocats de la Cour suprême dans le cadre d'un procès contre la ville de New York, Lewinsky, 28 ans, a été interrogée au même titre que plusieurs autres jurés potentiels. Si ce n'est que la jeune femme a craqué à la question de savoir si elle était capable de faire preuve d'équité.

@ la Baie

NETTOYAGE DE MOQUETTES

Rabais de 20 % à 40 %
Cette semaine seulement

15 \$ par pièce*
minimum de 4 pièces*
Notre prix ord.: 100 \$ pour 4 pièces

Notre méthode de nettoyage en profondeur déluge la saleté, ravive les couleurs et rafraîchit les fibres.

Nettoyage de meubles
Rabais de 20 %
1 canapé et 1 fauteuil

Nettoyage à la vapeur. Frais additionnels pour tissus spéciaux, coussins de dossier non attenants et meubles modulaires.
79 \$ Notre prix ord.: 99 \$.

NETTOYAGE DE CONDUITS**

Maison au complet
Comprend: nombre illimité de sorties d'air et de conduits,
nettoyage gratuit des plaques d'aération

179 \$

Cette semaine seulement
DÉSINFECTION 49 \$ Notre prix ord.: 79 \$

Notre équipement de qualité professionnelle nettoie votre système par aspiration en utilisant des filtres à très haute efficacité, qui retiennent jusqu'à 99,97 % des irritants en suspension dans l'air.

Offre valide jusqu'au 15 juin 2002.

1 800 818-7779

Pour les services de nettoyage résidentiel Hbc, faites le «1».
Service téléphonique accessible dès 8 h!

Hbc SERVICES À DOMICILE

- NETTOYAGE RÉSIDENTIEL
- SÉCURITÉ RÉSIDENTIELLE
- DÉCORATION INTÉRIEURE
- RÉNOVATION RÉSIDENTIELLE

COMPRENANT: QUALITÉ • FIABILITÉ • COMMODITÉ

la Baie

J'aime, j'achète!

Primes Hbc

*Minimum de 4 pièces. Les pièces de plus de 200 pieds carrés comptent pour deux pièces ou plus. Prix fixé séparément pour les escaliers et les vestibules. Moquette fixe seulement. Frais additionnels pour moquette en laine. Renseignez-vous sur notre désodorisant et notre traitement de protection des fibres. **Pour système de chauffage simple et système monozone. Services résidentiels seulement. Frais additionnels pour portes d'accès. L'équipement illustré peut être différent de celui qui est utilisé.

Les salaires des patrons choquent

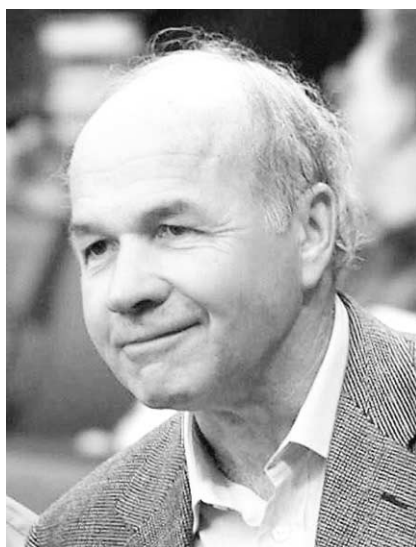
d'après AFP

NEW YORK — Depuis 20 ans, les salaires des patrons américains ont suivi une ascension vertigineuse, souvent sans lien avec leurs performances, mais les scandales à répétition comme ceux d'Enron et Tyco pourraient sonner la fin de la sur-renchère.

Alors que personne ne s'en souciait pendant la période dorée des années 1990, le public s'indigne aujourd'hui de ces patrons-vedettes à qui on fait un pont d'or pour quitter des entreprises qu'ils ont conduites au bord de la faillite, à l'instar de Dennis Kozlowski, l'ex-PDG de Tyco.

Évincé après l'annonce de son inculpation pour fraude fiscale, et soupçonné d'abus de biens sociaux, l'ex-PDG du conglomérat industriel Tyco devrait toucher des indemnités de départ de plus de 100 millions US. Fin mai, Bernie Ebbers, ex-patron de Worldcom, avait également été évincé par le conseil d'administration du groupe de télécommunications, dont le titre était en chute libre après l'ouverture d'une enquête de la Commission des opérations boursières (SEC) sur les comptes de la société. Selon le *Wall Street Journal*, Worldcom versera à son ex-PDG une indemnité annuelle de 1,5 million jusqu'à la fin de ses jours et 750 millions à son épouse, s'il meurt avant elle.

Il en va de même pour John Rigas et Richard McGinn, les ex-PDG de Lucent et Adelphia, qui, toujours selon le quotidien financier, devraient toucher 1,4 million chaque année pendant trois ans en



Photothèque La Presse

Kenneth Lay, ex-président de Enron.

plus d'une somme forfaitaire de 12,5 millions respectivement.

Hausse vertigineuse des salaires

Selon une enquête de *Business Week*, aux États-Unis, un chef d'entreprise gagnait en moyenne 20 fois le salaire d'un ouvrier en 1980, 85 fois en 1990 et 531 fois en 2000. « Cette croissance des salaires a commencé au début de l'économie Internet, quand les salaires des entreprises ont commencé à être liés à leurs performances boursières », souligne de son côté Judith Fischer, directrice générale de l'Executive Compensation Advisory Service, une agence de conseils en rémunération des cadres. « Les cours des actions ont connu une croissance exubérante et la rémunération des patrons a suivi », ajoute Mme Fischer.

« Les dérives d'aujourd'hui viennent de contrats signés pendant ces belles années », explique-t-elle. Pour attirer les meilleures équipes dirigeantes, les entreprises avaient accordé de mirobolants contrats qu'elles doivent maintenant honorer alors que leurs performances se sont fortement détériorées. « Mais il faut prendre garde à ne pas stigmatiser tous les patrons. S'il y a eu des abus, en 2001, lorsque l'économie s'est retournée aux États-Unis, la rémunération globale des chefs d'entreprise américains a tout de même chuté de 32 % », précise-t-elle.

À l'heure où les investisseurs fuient les marchés boursiers américains, où les prix des actions s'effondrent, où les ex-stars de Wall Street quittent, les poches pleines, des entreprises criblées de dettes et obligées de licencier massivement, les administrateurs de sociétés sont tenus de réagir. « Il y a quelque chose qui ne fonctionne plus dans ce système, et qui doit être corrigé », estime Barbara Franklin, PDG de la société de conseil éponyme.

« Le monde des affaires est allé trop loin en liant les salaires des patrons aux performances boursières des entreprises », affirme-t-elle.

« Les conseils d'administration doivent baser la rémunération des patrons sur les performances réelles des entreprises », renchérit Judith Fischer.

« Quand l'entreprise génère des profits, il faut que toute l'entreprise en bénéficie. Quand les choses vont mal, il n'y a aucune raison que des patrons qui ont échoué touchent des primes de départ », ajoute Barbara Franklin.

Offerte en modèle jalousie et jalousie extra.

TT

FICHE TECHNIQUE

La performance à l'état pur d'un classique moderne
Technologie du moteur à 5 soupapes issue de la course
Moteur turbo de 225 ch avec traction intégrale quattro™
Système audio Audi Concert avec lecteur de CD intégré au tableau de bord

Lâcher, jamais.
Être prévisible, jamais.
Dormir sur nos lauriers, jamais.
Se contenter d'être bon, jamais.
SUIVRE, JAMAIS.™

TT Coupé American Le Mans Maintenant Offerte En Édition Limitée

TAUX DE FINANCEMENT DE

3,9 %

OFFERT À L'ACHAT DE TOUT NOUVEAU MODÈLE 2002

AUTOMOBILES E. LAUZON
1384, boulevard Labelle
Blainville (QC)
(450) 430-1460

AUTO STRASSE INC.
5905, autoroute Transcanadienne
Saint-Laurent (QC)
(514) 748-6961

LES AUTOMOBILES POPULAR
5441, rue Saint-Hubert
Montréal (QC)
(514) 274-5471

LES AUTOMOBILES NIQUET
1905, boulevard Sir Wilfrid Laurier
Saint-Bruno (QC)
(450) 653-1553

PARK AVENUE AUDI
8805, boulevard Taschereau
Brossard (QC)
(450) 656-4811

'Sur tous les véhicules neufs Audi d'année-modèle 2002 livrés à partir des stocks du concessionnaire. Les mensualités et le coût d'emprunt varieront en fonction de la durée, du montant emprunté et de l'acompte ou de l'échange. Livraison avant le 4 juin 2002. Demandez les détails aux concessionnaires participants. Offre d'une durée limitée pouvant changer sans préavis. « Audi », « quattro », « TT » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. « Suivre, jamais. » est une marque de commerce de AUDI AG. « Avantage Audi » est une marque de service de Audi of America, Inc. © Audi Canada 2002. Pour en savoir plus sur Audi et pour obtenir des renseignements sur les pneus haute performance, visitez votre concessionnaire, composez le 1 800 367-AUDI ou visitez-nous à l'adresse audi.canada.ca

ESPACE PUB



SPOTS

SYLVIE ST-JACQUES
collaboration spéciale

Trop sexy, la pub ?

QUELQUE 62 % des Canadiens estiment qu'il y a trop de sexe dans les publicités et ils sont 32 % à considérer qu'il y en a beaucoup trop. Ces statistiques ont été révélées lors de la divulgation d'une vaste étude BBM réalisée auprès de 52 000 personnes et portant sur les habitudes de consommation des Canadiens. Le rapport d'études a aussi indiqué que 64 % des personnes interrogées avaient une impression très favorable (18 %) ou plutôt favorable (46 %) de la publicité par circulaire distribuée à domicile. Dans un autre ordre d'idées, seulement 2 % de l'échantillon ont affirmé avoir fait des achats sur le site d'un supermarché en ligne.

Xbox : shocking, selon les Britanniques

LES PUBS de Xbox n'ont jamais donné dans la dentelle. Mais voilà que l'un des grands favoris du Festival de Cannes, selon les experts, le spot Champagne, pour la console de jeu Microsoft, ne sera pas télédiffusé en Grande-Bretagne : telle est la décision de The Independent Television Commission (ITC) britannique. Le spot, montrant l'image d'un nouveau-né propulsé du ventre de sa mère dans l'espace, où il prend de l'âge rapidement, avant de venir s'écraser violemment dans sa tombe, a choqué le public. Verdict des Britanniques : inapproprié et beaucoup trop violent. Conçue par BBH et lancée il a une quinzaine de jours, la campagne qui vise à faire passer le message *Life is short, play hard* continuera d'être diffusée au cinéma et sur le Net.

Des pubs antitabac accusées d'inciter les jeunes à fumer

LA MULTINATIONALE américaine Philip Morris (fabricant des marques Virginia Slims, Benson & Hedges, Marlboro), qui consacre 100 millions de dollars par an à faire de la pub antitabac afin de prouver qu'elle participe activement à la lutte contre le tabagisme, s'est attirée une fois de plus les foudres des organisations antitabac. Une étude publiée dans *l'American Journal of Public Health* a en effet conclu que sa campagne *Think. Don't Smoke*, conçue pour les adolescents, incitait au contraire ces derniers à fumer. L'American Legacy Foundation, association dont la mission est de combattre l'usage du tabac, a prié Philip Morris, lors d'une conférence de presse, de retirer ses pubs des ondes tout en accusant le fabricant de tabac d'entraver les efforts de Truth, la campagne antitabac commanditée par l'American Legacy Foundation.

Même les légendes ont des bobos

DOUG GILMOUR, figure légendaire du hockey canadien, est devenu le premier membre intronisé du Temple de la renommée de la marque Band-Aid. Cette intronisation a eu lieu à l'issue d'un sondage national dans lequel on a demandé aux gens interrogés de nommer l'athlète canadien qui avait le plus besoin d'une provision à vie de pansements de cette marque. Elle se fait aussi dans la foulée du lancement par la compagnie Johnson & Johnson, d'un programme d'éducation intitulé Nettoyer, Traiter et Protéger qui a pour objectif d'encourager les gens à traiter correctement leurs plaies bénignes.

RONA sur la route de Geneviève Jeanson

À MONTRÉAL, juin annonce le retour de la fièvre du vélo, comme l'a confirmé le succès des récents événements rassembleurs de sportifs sur deux roues. Ceux qui ont suivi de près l'épreuve sur le mont Royal de la Coupe du monde de cyclisme, ou qui ont participé à la dernière Féria du vélo, ont constaté que RONA a la ferme intention de se positionner dans l'univers du cyclisme. Depuis un an, la chaîne de quincaillerie-rénovation a travaillé en collaboration avec l'agence Carat Commandite pour la formation de « l'Équipe RONA » dont la cycliste étoile est Geneviève Jeanson. Avec les sept autres membres de cette équipe dirigée par l'entraîneur André Aubut, la rivale de Line Bessette portera les couleurs de RONA, au moins jusqu'à la fin de 2004. Les filles de l'Équipe RONA participeront à leurs premières épreuves en sol européen au cours de la saison 2002.



Geneviève Jeanson, vedette de l'équipe RONA. Photothèque La Presse ©



Jean-Pierre Brie et Claude Thibault, de la boîte de conception musicale l'Oreille, ont contribué à mettre au rancart les jingles d'antan. Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

La pub s'écoute, tendez l'oreille

SYLVIE ST-JACQUES
collaboration spéciale

Leur hymne de ralliement qui, depuis octobre 2000, a remplacé le fameux « Bleu, Blanc, Rouge » entonné lors des matchs du Canadien, leur a permis de gagner la ferveur de la foule du Centre Molson. On les entend quotidiennement à la télévision et à la radio, même si leurs noms sont pratiquement inconnus du grand public.

Les rythmes endiablés qui accompagnent les « voyages dans le temps » des campagnes de Molson Ex, c'est eux. On leur doit aussi les airs électroniques de plusieurs spots pour la Chrysler Néon, le blues sophistiqué des pubs rock'n'roll de Desjardins avec Nanette Workman et plusieurs dizaines de campagnes pour des clients comme McDonald's, Bell, AOL et Coca Cola. Comme la poignée de musiciens québécois qui ont choisi la forme publicitaire comme principal gagne-pain, Claude Thibault et Jean-Pierre Brie, de la boîte de conception musicale l'Oreille, ont contribué à mettre au rancart les jingles d'antan.

C'est en 1993 que le duo Brie-Thibault a fait ses premières armes dans le milieu de la composition de musique publicitaire. À l'époque, un concessionnaire de camions Chevrolet qui voulait publiciser sa vente de liquidation leur avait demandé de faire un pastiche de la chanson *Closer Together*. Ce succès de la fin des années 1980, Brie et Thibault l'avaient chanté au moins mille fois alors qu'ils faisaient partie de la formation pop The Box. Ils devaient désormais le transformer en une courte et accrocheuse ritournelle. « C'était vraiment l'époque où le jingle atteignait son bas-fond », se rappelle Jean-Pierre Brie.

Adieu « donnes-y-la-claque »

Claude Thibault et Jean-Pierre Brie connaissaient alors par coeur l'univers de la musique pop, mais ignoraient tout du monde de la pub. À l'image d'une grande partie de la population, ils ne soupçonnaient pas qu'un musicien pouvait gagner sa vie en composant exclusivement pour la publicité. Si ces contrats leur ont permis de gagner leur vie à une période où, à la suite de la séparation de The Box, ils se

retrouvaient au chômage, ils ont rapidement pris goût à leur nouveau milieu. « L'une des grandes qualités de la publicité est que la rapidité de production ne donne pas de temps pour l'autocensure. Nous trouvons ça dynamique de travailler cinq jours et de voir les résultats à la télévision une semaine plus tard, explique Jean-Pierre Brie. D'un point de vue créatif, on avait aussi moins de contraintes puisque les budgets sont moins serrés », ajoute Claude Thibault.

De musiciens pop à compositeurs publicitaires, la transition n'a pas été brutale. De surcroît, ils arrivaient à une période où les « y'a des légumes, dans Bovril légumes », « la meilleure est sous le bouchon », « celle qui se prend en douceur », « es-tu bonne à votre goût ? », « bar, bar, bar, bar, barbecue » et « donnes y la claque Laurentides » avaient fait leur temps. « Pendant 20 ans, les pubs de Molson Ex avaient été chantés par le même interprète qui parlait aux vrais buveurs qui se rejoignent à la taverne le soir et la fin de semaine. Lorsqu'on nous a confié le mandat de contribuer à refaire l'image du client, on leur a proposé une composition utilisant des airs de guitares un peu indiens et des rythmes de batterie modernes. Disons que ça contrastait avec la tradition », raconte Jean-Pierre Brie.

La boîte à musique

Au fil des ans, Jean-Pierre Brie et Claude Thibault se sont taillé une place de choix dans le milieu québécois de la publicité. À preuve, chaque année, de 1994 à 2000, ils ont reçu six fois le Coq d'or remis par le Publicité Club au meilleur compositeur de l'année. Comme le suggère le slogan de leur site www.loreille.com, « we make music », c'est avant tout la création musicale qui branche les deux compositeurs montréalais. « On ne fait pas de distinction entre composer pour la pub, le cinéma ou un album. On y va avec notre coeur, autant lorsqu'il s'agit d'une pub pour Bleue Dry qu'une *tonne* pour nous faire *tripper*. C'est la même énergie », soutient Jean-Pierre Brie.

Pour sa part, Claude Thibault pense que des artistes comme Moby ont récemment contribué à ennoblir sa profession. Bien qu'il n'ait jamais composé pour répondre à des commandes d'agences de

pub, le jeune musicien américain a vendu les 11 chansons de son troisième album pour fins de diffusion publicitaire. « Ce sont Nike, Volkswagen et les autres qui sont à l'origine de la reconnaissance médiatique de Moby, puisque sa musique n'a jamais été diffusée par les chaînes de radio grand public, il est passé par la porte d'en arrière », précise Jean-Pierre Brie. D'artiste reconnu et apprécié dans son milieu, Moby est passé dans la ligue des musiciens reconnus à l'échelle internationale. « La publicité nous permet souvent d'être avant-gardiste. À toutes les semaines, nous recevons des courriels de gens qui veulent se procurer la chanson thème des Canadiens et qui nous disent qu'ils apprécient notre musique », mentionne Claude Thibault.

Un vocabulaire musical enrichi

Presque 10 ans après avoir troqué leur statut de musiciens pop contre celui de compositeurs publicitaires, Jean-Pierre Brie et Claude Thibault affirment que cette expérience a enrichi leur vocabulaire musical. « En publicité, on nous demande d'être capables de composer un blues du Mississippi, un opéra verdien, une tonne techno, un vieux rock style rockabilly, une polka qui se transforme en air latino. Ça nous a permis de rencontrer d'excellents musiciens et collaborateurs », souligne Jean-Pierre Brie.

Mais Jean-Pierre Brie et Claude Thibault n'ont certainement pas renoncé à leurs projets d'album. À titre d'exemple, ils n'excluent pas la possibilité de transformer certaines compositions publicitaires en pièces plus longues. Sur le site www.loreille.com, la section « projets spéciaux » où l'on peut entendre une version longue et améliorée de la musique d'un spot de Néon (rebaptisée *Conversation sérieuse*), permet de constater que la musique de pub pourrait avoir plus d'une vie.

« D'un point de vue structurel, une musique de pub est en quelque sorte une chanson dont les idées ont été épurées », estime Jean-Pierre Brie. Alors qu'on a l'habitude de voir des succès populaires utilisés pour des fins publicitaires, les compositeurs de l'Oreille seraient-ils sur le point de concocter le processus contraire ? « Effectivement, ça fait partie de nos projets », confirment les deux compositeurs.

INSOLITE

Drôle de planète!

selon AP

Un étudiant modèle

POUR LE GRAND SOIR du bal des finissants, Spencer Stacey et sa copine Samantha Brazillier, de Lee, au Maine, porteront complet et robe longue, cravate argentée et rose à la boutonnière. Mais à la différence des tenues de leurs amis, ces merveilles seront faites entièrement de *duct tape*, ruban adhésif ultra-résistant conçu pour les ouvriers du bâtiment...

Une douzaine de rouleaux d'adhésifs et de longues heures de bricolage ont suffi aux adolescents pour confectionner leurs habits de soirée.

Les adolescents ont d'abord fabriqué des feuilles de plastique en collant des bandes de ruban les unes sur les autres. Puis, il ont taillé chaque pièce en suivant à la lettre les instructions inscrites sur le patron. Coût total : 75 \$. Et les tourtereaux sont à l'abri des intempéries.

Depuis cinq ans, Les Horton passe trois heures par jour au gymnase. Il se couche tard tous les soirs et arrive souvent en retard à ses cours. Résultat ? Huit diplômes en même temps, *cum laude*...

Horton, qui vit dans la région de Kansas City, vient de quitter l'Université Truman avec des diplômes en sciences, en administration des affaires, en économie, en psychologie, en russe et en français !

Les dirigeants de l'Université n'avaient jamais vu ça. D'autant plus que Les Horton ne dormait que trois heures par nuit en moyenne, et une heure la veille des examens. « Il a une capacité de travail exceptionnelle, a constaté son professeur de russe, Faith Beane ». De surcroît, Horton est un modèle d'équilibre. Il étudiait beaucoup, mais il allait aussi au cinéma, jouait aux cartes et passait du temps avec ses copains. Il a vécu dans plusieurs pays et a même trouvé du temps à consacrer à une petite amie.

La vérité sort de la bouche des enfants

Un peu trop prospère, un grand-père de Modesto, en Californie, a été écorché par la police après que ses petits-enfants soient arrivés à l'école avec des dizaines de faux billets en poche.

La fillette de sept ans a causé la perte de son aïeul en exhibant ses billets verts dans la cour récréation, a raconté le porteparole du bureau du shérif. Son frère de cinq ans a ensuite admis à la police qu'il n'avait pris que quelques-uns des papiers qui traînaient dans le camion de leur grand-père, José Luis Landeras. L'homme de 42 ans a été appréhendé la semaine dernière et est poursuivi pour avoir fabriqué et utilisé des faux billets. Les enfants avaient d'abord refusé de répondre aux questions de la police. Ils ont finalement craqué quand le détective leur a demandé de parler de leur jeu préféré. Le garçonnet a alors parlé de *Frogger*. Et celui de ton grand-père ? « Imprimer des billets », a répondu candidement le bambin.

Résultats
TVA, le réseau des tirages

6/49 Tirage du 2002-06-08
GAGNANTS : 1 2 000 000,00 \$
5/6+ : 6 95 340,40 \$
5/6 : 247 1 852,70 \$
4/6 : 11 382 77,00 \$
3/6 : 218 944 10,00 \$
Ventes totales : 13 340 130 \$
Prochain gros lot (appr.) : 2 000 000 \$

Complémentaire : (13)

49 Tirage du 2002-06-08
GAGNANTS : 0 1 000 000,00 \$
5/6+ : 0 50 000,00 \$
5/6 : 19 500,00 \$
4/6 : 1 095 50,00 \$
3/6 : 17 342 5,00 \$
Ventes totales : 576 423,00 \$

Complémentaire : (35)

6/49 Tirage du 2002-06-09
02 06 10 16 19 27 31 33 34 37
41 43 47 50 56 60 62 63 66 68

49 Tirage du 2002-06-09
03 031 4 5771 NUMÉRO : 217456

49 Tirage du 2002-06-08
NUMÉRO : 951138

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1 866 505-JEUX

la Baie

J'aime, j'achète!

offrez à papa
le cadeau
parfait!

Shérif un jour...

Associated Press

ELIZABETHTON, Tennessee — Un shérif américain accusé de fraude pour avoir libellé deux chèques sans provision a été relâché après avoir capturé un prisonnier en cavale dans les couloirs du Palais de justice.

Vêtu en civil, le lieutenant Rocky Croy attendait nerveusement qu'on l'appelle à donner sa version des faits quand il a vu passer un homme louche, courant vers la sortie. Le shérif s'est aussitôt lancé à sa poursuite. Quelques minutes plus tard, il revenait devant le juge avec Jerry Ray Oaks, un récidiviste accusé de divers cambriolages et vols à main armée.

Impressionné par cet exploit, l'adjoint du procureur du district a demandé au juge d'innocenter le shérif. « Votre honneur, voici exactement le genre de personne dont nous avons besoin dans la police », a-t-il déclaré. S'il avait été reconnu coupable, Rocky Croy aurait été limogé de la police après 20 ans de service.

La clef de l'énigme

Associated Press

SMELTERVILLE, Idaho — Un cambrioleur distraait a bien involontairement fourni aux policiers de l'Idaho la clef du mystère. Après avoir dévalisé la boutique *Lookout Ski*, à Kellogg, dans l'Idaho, Jesse Murphy, 21 ans, a quitté les lieux en vitesse... laissant derrière lui un sac à dos contenant la clef de sa boîte postale. Une rapide visite au bureau de poste a suffi pour identifier le coupable. Les policiers n'ont eu qu'à cueillir le jeune homme chez lui, a raconté le détective Mitch Alexander.

ANGLAIS
COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION
Petits groupes : 3 à 7 personnes ; admission continue à temps partiel et semi-intensifs | COURS INTENSIFS
matin, après-midi, soir de jour, 25 h/semaine
1 à 7 fois/sem. • 220 \$/30 h* 145 \$ à 165 \$/semaine*
*Matériel pédagogique inclus, pas de taxe, déductible d'impôt, frais d'inscription : 45 \$
Formation en entreprise adaptée à vos besoins
Cours privés : toutes les langues
Convertlang
école de langues postmoderne
accréditée par Emploi-Québec
1160, boul. St-Joseph Est, 3^e étage, Mtl
Laurier (514) 278-5309 www.convertlang.com

Avis de convocation
Avis est par la présente donné aux membres du Collège Frontière que le collège tiendra sa 103^e assemblée générale annuelle à Ottawa, le samedi 21 septembre 2002.
Les propositions de nominations au Conseil d'administration du Collège Frontière pour l'année 2002/2003, doivent parvenir au bureau du collège au plus tard le 14 juin 2002.
Pour de plus amples renseignements, contactez les personnes suivantes :
Alice Zhou, au (416) 923-3591, poste 304
Sandi Kiverago, au (416) 923-3591, poste 318
Collège Frontière
35, avenue Jackes, Toronto (Ontario)
M4T 1E2 www.collegefrontiere.ca
1 800 555-6523

Résultats
TVA, le réseau des tirages

31 Jours de Chance

Numéro complet 100 000 \$ | 4 derniers chiffres 100 \$
5 derniers chiffres 1 000 \$ | 3 derniers chiffres 30 \$
2 derniers chiffres 20 \$

Numéro du 10 juin : 266819

2002-06-01	395843	2002-06-06	959450
2002-06-02	170244	2002-06-07	311138
2002-06-03	169095	2002-06-08	450997
2002-06-04	182662	2002-06-09	507205
2002-06-05	213683		

(numéros décomposables)

100 000 \$ chaque jour du 1^{er} au 30 juin 2002
Les 100 000 \$ sont attribués à tous les gagnants passagers de bus, de métro, de train, de taxi, de location de voiture et de location de camion de L-Q, ces derniers à la discrétion.
Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1 866 505-JEUX

la joie d'offrir...
un trésor

LUNDI 10 JUIN SEULEMENT
40 % DE RABAIS
TOUTES les ceintures Levi's® pour lui
SEULEMENT 4,99 \$
paquets de 3 balles de golf Maxfli
60 % DE RABAIS
serviettes de plage géantes
À damier texturé. Ord. 49,99 \$. Solde 19,99 \$

MARDI 11 JUIN SEULEMENT
50 % DE RABAIS
chaussures tout-aller Spin de Tommy Hilfiger pour lui Ord. 75 \$. Solde 37,49 \$

40 % DE RABAIS
TOUTES les chemises de ville et cravates Geoffrey Beene pour homme

MERCREDI 12 JUIN SEULEMENT
40 % DE RABAIS
• chemises tout-aller Arrow pour lui
• sous-vêtements Prodige pour lui

SEULEMENT 19,99 \$
shorts cargo ToGo^{mc} pour lui Ord. 34,99 \$

JEUDI 13 JUIN SEULEMENT
40 % DE RABAIS
• chapeaux et lunettes de soleil
• chaussettes de sport Superstar
• maillots de bain
Pour lui. Nike®, Reebok et Adidas®.



25 % DE RABAIS
sous-vêtements
et chaussettes
Jockey
pour homme

en vigueur jusqu'au
DIMANCHE 16 JUIN

ACHETEZ-EN 2, LE 3^e EST GRATUIT!
choix de chaussettes pour homme
McGregor, American Essentials, Calvin Klein,
Weekender, Gold Toe®, Dockers et Levi's®

Le troisième article doit être de valeur égale ou inférieure.

Pourquoi certains articles ne sont-ils jamais en solde? Parce que ceux de nos marques maison Market Square et Outline, ainsi que les articles « Aubaine la Baie » vous sont offerts aux meilleur prix, chaque jour.

Les rabais indiqués sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Nouvellement réduit », « Atout griffé », « Achat spécial » et ceux des rayons concédés.



Primes HBC



TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES.

Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com
AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE HBC, LA BIE OU ZELLERS.
OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.